

UDC-BROYE

Le Diderain Jean-Luc Rimaz revient aux affaires

FRANCIS GRANGET

Est-ce dû à un manque de candidats potentiels valables ou à une réelle ambition de donner un coup de fouet à l'UDC broyarde en vue des échéances de 2011? Après avoir assumé de 2002 à 2008 la présidence cantonale du parti, non sans une certaine réussite, Jean-Luc Rimaz a été élu par acclamation, mercredi soir à Cugy, à la tête de la section de son district. Un retour aux sources en fait pour le vice-président du Conseil général diderain, 40 ans, qui a déjà tenu les rênes de l'UDC-Broye entre 2001 et 2002.

«Quand j'ai repris la présidence, mon objectif était de remettre mon mandat au plus tôt après 2011. Mais aujourd'hui tout va trop vite», s'est justifié le président sortant Laurent Jacot. C'est un changement professionnel, l'obligeant à se déplacer énormément à travers la Suisse et à reprendre trois ans d'études en parallèle, qui a contraint le conseiller communal de Dompierre à remettre le flambeau. «Je quitte la présidence, mais pas mes idées», a tenu à rassurer l'ancien candidat à la préfecture de la Broye.

A peine élu, Jean-Luc Rimaz a dévoilé mercredi son plan d'attaque. Parce que «la communication est primordiale», un site internet est en préparation

pour relayer les prises de position de l'UDC broyarde sur ses thèmes de prédilection: «Sécurité, fiscalité attrayante, promotion de l'agriculture et de l'économie, neutralité et refus des diktats de l'Europe». Quant aux objectifs, ils sont multiples: «Renforcer notre présence dans les exécutifs et législatifs communaux, établir une liste attractive pour le Grand Conseil, favoriser les échanges entre nos sections d'Estavayer-le-Lac et de Domdidier, participer activement à la campagne en vue d'obtenir un siège au Conseil d'Etat», énumère le nouveau président.

Pour les deux députés UDC broyards, Michel Losey et Michel Zadory, l'atmosphère s'est améliorée depuis quatre ans au Grand Conseil. «Les membres de notre parti ont de moins en moins de peine à se faire élire à la présidence d'une commission», a relevé le premier. «Mais on ne peut rien faire seul, a insisté le second. Sur les grands enjeux, l'union des partis de droite est indispensable!»

Une autre mutation est encore à noter au sein du comité: Corinne Krebs, en place depuis 1987, y a été remplacée par Dominique Chassot, vice-syndic de Morens, «bientôt 40 ans», marié et père de deux enfants. I



Le public est venu nombreux assister à la projection de «La forteresse» de Fernand Melgar. VINCENT MURITH

Public nombreux pour la soirée film-débat sur les requérants

MÔTIER • Le film de Fernand Melgar, «La forteresse», a fait réagir une centaine de spectateurs mercredi. Une discussion a suivi la projection.

ISABELLE PAUCHARD

Une centaine de personnes ont assisté mercredi soir à la projection de «La forteresse» à la Maison de paroisse de Môtier, dans le district du Lac, où la création récente d'un centre de requérants d'asile anime les esprits.

Le long-métrage, qui a déjà remporté plusieurs prix, relate le quotidien des requérants et du personnel du centre d'enregistrement et de procédure de Vallorbe (surnommé «La forteresse»), pendant deux mois.

Moments poignants

Cette soirée film-débat constitue l'une des premières mesures entreprises par le canton pour accompagner l'ouverture du nouveau centre de requérants à Sugiez, à quelques kilomètres de là.

«Il ne faut pas se fier à la première impression.» Voilà le message que le réalisateur suisse Fernand Melgar veut transmettre avec son film. Le cinéaste a réalisé ce documentaire à la suite des votations fédérales de septembre 2006 sur le durcissement de la loi sur l'asile, jugeant le vote de la population «trop émotionnel».

Avant de débiter le tournage, le cinéaste a passé 6 mois dans le centre de Vallorbe afin d'établir la confiance avec les requérants. Les moments poignants défilent: la détresse d'Ali, 16 ans, qui a perdu ses parents et n'a plus aucun espoir, la douleur d'un père interrogé sur l'assassinat de son fils.

Après le film, Fernand Melgar, Claude Gummy, directeur d'ORS (entreprise spécialisée dans l'encadrement et l'hébergement des requérants), ainsi



Il ne faut pas se fier à la première impression

FERNAND MELGAR

qu'Anne-Claude Demierre, directrice de la Santé et des affaires sociales du canton de Fribourg, ouvrent le débat. Timidement, les mains se lèvent. Les questions trahissent l'inquiétude et l'émotion du public. «Qu'est-il advenu des requérants déboutés?», «Comment le canton apporte-t-il son aide?» en sont quelques

exemples. A la fin de la discussion, les avis divergent. «Moi, ça me fait peur, je n'ai pas envie qu'il y ait ce genre de problèmes à Sugiez», avoue Frédéric, 16 ans. «Nous voulions voir comment se passe la vie dans un centre de requérants d'asile. La loi paraît sévère mais finalement, ils sont bien traités», commente un couple de la région. Deux requérantes, tout récemment arrivées à Sugiez et présentes lors de la projection: «Grâce à ce film, on espère que les spectateurs prendront plus conscience de notre parcours et de notre souffrance.»

Le public a répondu présent, les organisateurs sont soulagés. «On n'attendait pas autant de monde. Vu l'accueil fait à cet événement, nous allons réfléchir à en organiser d'autres de ce type», glisse Anne-Claude Demierre. I

EN BREF

BULLE

La ludothèque a trente ans

La trappe à jeux, la ludothèque de la Gruyère, a vécu une bonne année 2008. Elle a prêté près de 6000 jeux, soit une progression de 10 % par rapport à l'exercice précédent. La clientèle est stable – 650 habitués de tout le district, dont 300 abonnés – mais fréquente plus assidûment l'institution. Qui réinvestit tout l'argent encaissé dans l'achat de nouveaux jeux: elle en propose 1000. Pour l'heure, la ludothèque reste dans les locaux fournis par la ville de Bulle sur le site scolaire de la Condémine. Ce qui n'empêche pas les coprésidentes Fabienne Yerly et Nancy Schlöder de craindre pour l'avenir: appelée à ouvrir des classes, la commune pourrait – après le refus de l'extension du complexe – investir les lieux. Elles n'ont cependant pas reçu d'info en ce sens. La trappe à jeux célèbre par ailleurs cette année ses 30 ans. PP

EXPOSITION

Sur les traces de l'ours brun

CHAMP-PITTET • Le centre Pro Natura s'intéresse à ce mammifère.

DELPHINE FRANCEY

Le centre Pro Natura de Champ-Pittet s'apprête à se réveiller après environ cinq mois d'hibernation. Demain, il rouvre ses portes au public avec une nouvelle exposition permanente intitulée «la nuit les ours». Pourquoi avoir choisi l'ours brun? «Tout simplement parce que ce mammifère est le premier emblème de Pro Natura, une association qui fête cette année ses 100 ans d'existence», rappelle Sophie Ortner, directrice adjointe du centre.

Destinée aux enfants et aux adultes, cette exposition interactive est installée sous les combles. Elle emmène le public à un voyage nocturne, sur les traces de l'ours bien sûr, mais aussi sur celles d'autres animaux comme la chauve-souris ou encore la chouette. Muni d'une lampe de poche, le visiteur pénètre dans le noir et découvre ainsi les images de différentes espèces immortalisées par Jacques Ioset, photographe naturaliste jurassien. Après avoir traversé la grotte où un ours s'est installé pour y dormir, le promeneur retrouve la lumière du jour. Il est alors invité à découvrir les différentes facettes de cet omnivore. Aime-t-il vraiment le miel? Qu'est-ce qu'il mange? Comment doit-on se

comporter si on se retrouve en face d'un ours? Les animations proposées répondent à ces questions.

En parallèle à «la nuit les ours», le centre Pro Natura présente une exposition temporaire consacrée aux photographies de baleines. Réalisées par Laura Clément, étudiante en biologie, cette trentaine de clichés ont été pris dans l'estuaire du Saint-Laurent, au Québec. L'occasion de suivre de près le béluga, le grand rorqual commun ou encore la baleine bleue tout en gardant les pieds sur la terre ferme. L'expo est complétée par des images de Peter Jucker et Bryan W. Kot, passionnés de biologie.

Parmi les nouvelles activités du centre, citons l'animation «Les trois grands», qui s'adresse aux classes. Les participants auront ainsi la possibilité de partir sur les traces du loup, du lynx et de l'ours et de découvrir leur mode de vie, propre à chacun. I

> **Centre Pro Natura Champ-Pittet**, Yverdon-les-Bains. Expo jusqu'au 8 novembre 2009 à l'exception des photos de baleines visibles jusqu'au 3 mai. Du mardi au dimanche de 10h à 17h30 ainsi que les lundis fériés. Plus d'info sur www.pronatura.ch/champ-pittet ou au 024 426 93 41.



La nouvelle exposition permanente du centre Pro Natura de Champ-Pittet rappelle que le régime alimentaire des ours bruns est à 75% végétarien. JACQUES IOSSET

EN BREF

UNE AUTO PERCUTE TROIS PIÉTONS, TÉMOINS S.V.P!

ESTAVAYER-LE-LAC Une automobiliste de 27 ans empruntait la route du Port en direction de la poste à Estavayer-le-Lac, mercredi à 17 h 10. Dans le giratoire des Bastians, elle a perdu la maîtrise de son véhicule qui a dévié sur la rue de Forel où elle a percuté 3 piétons. Ces 3 personnes ainsi qu'une passagère de l'auto ont été transportées à l'HIB à Payerne. Toute personne pouvant fournir des infos est priée de s'annoncer au CIG à Domdidier, 026 305 66 71.

MÉMENTO SUD

> **PUÉRICULTURE** Croix-Rouge. Maison bourgeoise, Promenade 43, **Bulle**, sur rendez-vous au 026 919 00 13.
> **PERMANENCE ÉDUCATIVE** en collaboration avec le service de puériculture de la Glâne, **Villaz-St-Pierre**, 14-16 h. 026 652 98 54 ou 026 321 48 70.
> **VEILLÉE DE PRIÈRES** pour les malades et les vocations dès 19 h 10, messe à 22 h 30, église de la Fille-Dieu, **Romont**.